

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **53 (1945)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

Cette revue veut marquer un souvenir de reconnaissance et d'admiration à la mémoire d'*Edmond Rossier*, le grand historien vaudois. Il a consacré sa vie à l'enseignement et à la diffusion par la presse, de l'histoire générale, mais il a toujours beaucoup aimé son pays vaudois. Membre fondateur de notre société, abonné toujours à la *Revue historique*, il a consacré à l'histoire du canton de Vaud de 1803 à 1903, une remarquable étude dans le grand volume commémoratif *Au peuple vaudois*.

La perte est immense pour sa petite patrie, pour l'université à laquelle il avait donné un grand rayonnement. L'histoire générale est privée d'un virtuose de la synthèse et la presse — celle que consultent les chancelleries — a perdu un guide sûr, de convictions fermes, et poursuivant d'une manière inflexible la ligne de conduite que son intelligence pénétrante, ses vastes connaissances et son cœur lui avaient tracée.

Les très nombreuses personnes qui, le 5 mai 1945, assistèrent à l'ouverture de l'Exposition organisée au palais de Rumine par la Bibliothèque cantonale à la mémoire du doyen Bridel, se souviennent de l'excellente allocution prononcée par M. Henri Perrochon, le bon et complet connaisseur de notre passé littéraire romand. Ils auront du plaisir à lire cette conférence dans les *Etudes de Lettres* (juillet 1945, n° 3).

Lorsqu'ils voulurent envahir la Gaule, les Helvètes espérèrent pouvoir traverser le Rhône à Genève ou aux environs. Jules-César refusa cette autorisation après avoir fait construire des travaux de défense qu'on a supposé autrefois avoir existé dans la région de Nyon, entre le lac et le Jura. Le genevois Buttini avait déjà exprimé l'opinion au XVIII^e siècle que ce rempart se trouvait sur la rive gauche du Rhône, entre Genève et le mont Vuache que César n'avait pas distingué du Jura. Cette affirmation est maintenant démontrée à la suite des importants travaux entrepris par M. Blondel, archéologue à Genève. Il a exploré et fouillé divers emplacements de la rive gauche du Rhône et a retrouvé sur un long parcours, entre autres à Avully, des sections assez complètes du retranchement romain. M. Blondel a publié sous le titre : *Le retranchement de César sur le Rhône*, une notice complète sur ce sujet dans le XXIII^{me} volume de *Genava, Bulletin du Musée d'art et d'histoire*, année 1945.

La *Société générale suisse d'histoire* a eu son assemblée annuelle les 29 et 30 septembre à Lausanne où elle a été reçue par la Société vaudoise. Elle fut très réussie, grâce à un temps superbe et à une organisation parfaite à laquelle participa surtout M. Biaudet, secrétaire de la société vaudoise.

Les sociétaires purent visiter, le samedi, les fouilles de Vidy sous la direction de M. le professeur Collart, ou la cathédrale avec M. E. Bach comme guide. Une réception eut lieu à Mon-Repos, suivie de la séance administrative à l'hôtel de ville et du dîner à l'Hôtel de la Paix où l'on entendit une causerie intéressante de M. Biaudet sur *Le développement de Lausanne au cours des siècles*.

Le dimanche, il y eut la séance principale dans la salle du Grand Conseil avec des communications de M. Paul Martin à la mémoire de Charles Gilliard et de MM. le professeur Philippe Meylan et Bruno Meyer. Un déjeuner suivit à Cully et, enfin une réception au Dézaley, avec un historique de ce vignoble par M. L. Junod, archiviste d'Etat, mit fin à cette session très réussie.

BIBLIOGRAPHIE

Le Journal de Gibbon à Lausanne ¹

Notre Faculté des lettres vient de faire paraître une édition du « Journal de Gibbon à Lausanne ». Le texte — rédigé en français — en a été établi par M. Georges Bonnard d'une manière impeccable et il l'a accompagné d'une importante préface et de notes qui sont d'un réel intérêt. Ce travail en tous points remarquable a été fort bien imprimé par l'Imprimerie Centrale, et orné d'une douzaine d'illustrations caractéristiques et complétant l'atmosphère du Lausanne que Gibbon connut lors de son second séjour du 17 août 1763 au 19 avril 1764.

Ce second séjour de l'historien anglais dans notre pays a eu sur sa formation même une influence considérable. M. G. Bonnard l'a montré dans son étude, publiée dans les « Mélanges » offerts au regretté Charles Gilliard. Mais le journal que tenait Gibbon de ses actes et de ses pensées n'est pas seulement précieux à qui veut connaître son caractère et le développement de sa per-

¹ *Le Journal de Gibbon à Lausanne* (17 août 1763-19 avril 1764), publié par Georges Bonnard. Publications de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. F. Rouge & Cie, S. A., Lausanne, 1945, 328 pages, 12 illustrations, carte et plan ; trois appendices et index.